

LE

SPORT UNIVERSEL

ILLUSTRÉ



LA DISTRIBUTION DES RÉCOMPENSES AUX RECONNAISSANCES ET PELOTONS CLASSÉS DANS L'ÉPREUVE DE FOND

CHRONIQUE

UN sport excellent, un soleil qui, généreusement, a prêté à la réunion son indispensable concours, l'animation et la couleur de la foule la plus élégante du monde : tout a contribué à donner à la journée du Prix du Président de la République un remarquable éclat.

Le grand handicap a eu son succès habituel auprès des amateurs des courses d'obstacles. Louons le brillant et instructif succès de Hopper qui, en cheval de classe, a prouvé que la tâche dure qu'on exigeait de lui n'était ni au-dessus de ses forces, ni de son endurance, ni de sa volonté. Sa peu chanceuse carrière trouve dans ce trophée une compensation bien méritée. Il est toutefois regrettable, à tous les points de vue, que Superfin et Prince de Saint Taurin, tombés l'un et l'autre, n'aient pas pu se mesurer avec un Hopper sautant bien, souple et droit dans les jambes robustes de Bourdalé, qui a monté crânement en homme sûr de lui et confiant dans sa monture. Il n'y a pas que les chutes des deux chevaux de MM. Stern et Lucas à signaler; sept autres concurrents ont mordu le gazon, donnant à l'épreuve une incohérence, un décousu qu'il est regrettable de constater dans une course réunissant l'élite de la spécialité.

De toutes les manifestations hippiques du début du printemps, il n'en est pas de plus attractive, de plus impatientement attendue que la réouverture de Longchamp offrant au sport sa scène classique. Comme toujours, le programme de cette première journée était très substantiel. L'élite de nos vétérans s'est trouvée réunie dans le prix des Sablons où Cadet Roussel, amené dans un irréprochable état de muscles, a remporté une victoire très nette sur la séduisante Tripolette. Quel contraste de taille et de poids offrent ce mâle et cette femelle. Leur aspect arrête l'attention. La taille plus grande du premier, ses muscles plus volumineux, l'expression de force et d'énergie qui se dégagent de tout son être, tranchent avec la délicatesse de ligne, l'élégance, la flamme, le courant fluide qui émane de la fille d'Elf. La courte demi-longueur qui les sépare à l'arrivée prouve encore une fois que ni la taille ni le poids n'ont rien à voir avec la qualité de course. L'énergie nerveuse d'où découle cette qualité n'a donc rien de commun avec la musculature et la stature.

Il n'y a pas eu de course dans le prix de Fontainebleau. De Viris est passé en tête au dernier tournant pour gagner au petit galop de cinq longueurs. Le fils de Simonian a montré une telle supériorité sur ses concurrents, qu'il est permis de le considérer comme appartenant à une autre classe et de voir en lui un poulain appelé à jouer un excellent rôle dans les épreuves classiques. De Viris est un grand poulain léger, heurté dans ses lignes, à la physionomie expressive; ses membres légers sont bien trempés; l'ensemble comme les détails de sa structure révèlent l'hérédité heureusement mélangée de Saint-Simon et Little Duck, ses deux grands-pères, dont la conjugaison de sang aboutit à une formule anatomique moyenne, ni faible, ni forte, ni belle, ni laide.

Le Quart d'Heure est toujours un charmant poulain qui semble habillé de velours, tant son poil est luisant, mais dont les muscles n'ont pas encore la fermeté, la densité de ceux du cheval en forme. Il est donc impossible de le juger définitivement. Omnis est un petit cheval assez élégant, qui semble voué, comme presque tous les produits de sa race, à ne s'adapter qu'avec lenteur à sa fonction de cheval de courses. Radial est toujours le poulain vibrant que nous avons connu à l'automne, mais il n'a pas fait de grands progrès; il a à peine grandi et ne s'est pas étiré, surtout dans la croupe qui est restée un peu brève.

L'héroïne du Grand Prix de Nice, Garance II, dont la course dans le prix Le Blois était attendue avec quelque curiosité, n'a pas brillé dans cette épreuve que Gavarni a cueilli très facilement. Le cheval de M. Prat présentait ce fini de préparation, ce lustre que Watkins sait donner à tous ses pensionnaires. Le lot, du reste, était remarquable : tous les chevaux, en effet, ont été amenés dans une condition superbe. En résumé, une excellente épreuve, capable de satisfaire au goût des sportsmen les plus exigeants.



Des notes prises au cours de mes déplacements dans les haras me permettent d'établir pour 1911 une production certainement supé-

rieure. En règle générale, les lots de poulains sont au-dessus de la moyenne habituelle, comme taille et comme développement. De-ci de-là, quelques chétifs, quelques malingres, frappés d'arrêt de croissance sans raison apparente. C'est de ces poulains que je voudrais parler aujourd'hui. Le sujet est moins banal qu'il en a l'air au premier abord. C'est une question difficile qui touche à toute la pathologie, à toute l'histoire du poulain, depuis sa naissance jusqu'à son complet développement. En venant au monde, tous les foals ne sont pas également partagés au point de vue de l'énergie de croissance. Chez le plus grand nombre l'évolution normale se fait toute seule, sans à-coups. Il en est d'autres qui végètent, au contraire, et ne grandissent qu'avec peine. Pourquoi? Les lois qui gouvernent ces inégalités sont encore trop mystérieuses et trop complexes pour être aisément analysées. Nous ne connaissons que par à peu près les conditions dans lesquelles s'opère une bonne croissance.

La croissance se définit d'elle-même; elle résulte de l'allongement des os par accroissement du cartilage de conjugaison; elle s'arrête quand l'épiphyse est soudée à la diaphyse, et j'ai déjà décrit ici même des altérations de ce cartilage dans les différentes formes d'arrêt de croissance. Mais dans l'intimité des tissus, quel travail profond et obscur dont nous connaissons à peine quelques éléments.

Nous savons cependant que pendant cette période la vie du poulain, l'assimilation l'emporte sur la désassimilation, qu'il y a un travail énorme de fixation des albumines pour le développement des cellules existantes et la formation de nouvelles. Si les échanges se font bien, tout est pour le mieux; s'ils sont insuffisants, tout l'organisme en dépend, la croissance s'arrête.

Pour que la marche de la croissance soit normale il faut : 1° une bonne alimentation, en quantité; le poulain doit manger beaucoup plus que le cheval formé. En qualité, la nourriture doit être variée, saine, et ne pas être à base exclusive d'avoine. Elle doit fournir les principaux éléments : phosphore, lécithine et potasse. 2° Une bonne digestion : un tube digestif anatomiquement et fonctionnellement sain. L'entérite, l'atonie intestinale, la constipation, l'auto-intoxication peuvent troubler la croissance du poulain. 3° L'intégrité du foie et de la rate doit être absolue. Ces organes jouant un rôle très important dans le renouvellement des globules sanguins, l'influence de leurs altérations s'explique suffisamment. 4° L'intégrité de l'appareil respiratoire et du cœur. Certaines lésions congénitales ou atteignant les orifices du cœur produisent des arrêts de développements. 5° L'intégrité des ganglions qui doivent être indemnes de toute inflammation. 6° Intégrité des glandes génitales; les sujets porteurs de glandes atrophiées sont le plus souvent condamnés à un étiolement préjudiciable pour leur avenir. 7° Le corps thyroïde : on sait que le corps thyroïde en s'hypertrophiant provoque la formation de chairs flasques et molles; l'animal présente une grande lenteur de mouvements, une légèreté exagérée du corps. Chez les poulains dont le corps thyroïde est insuffisant, la croissance s'arrête.

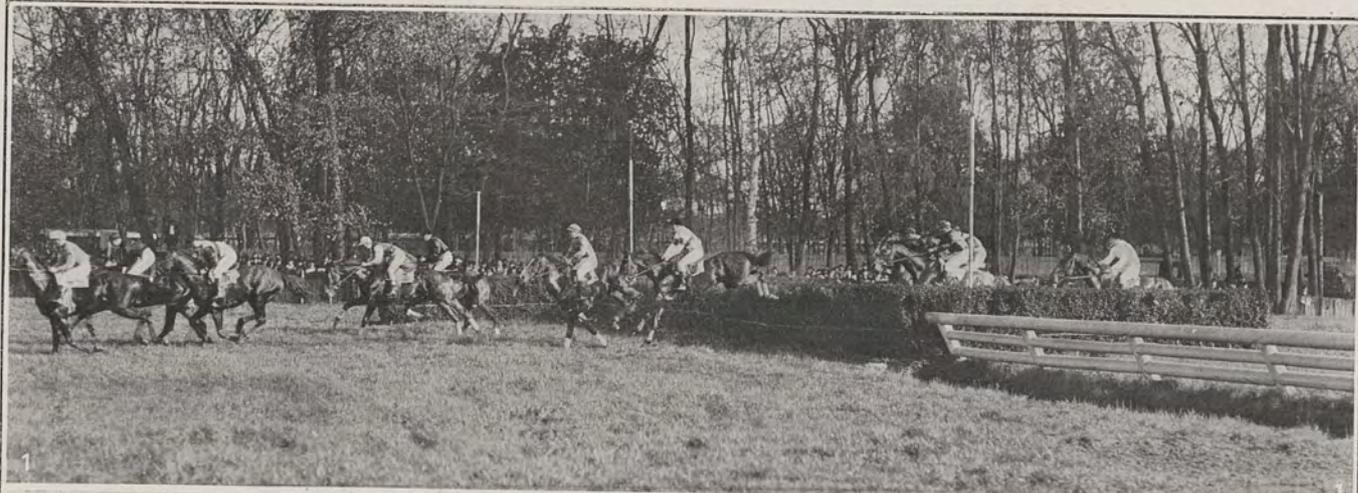
Enfin, il est une glande dont le rôle commence à être étudié, qu'on désigne sous le nom d'hypophyse ou corps pituitaire; les altérations de cette glande produisent chez les foals et les yearlings un accroissement trop rapide des cartilages qui aboutit à une croissance trop exagérée, aussi préjudiciable qu'un développement insuffisant.

Par-dessus tout, il faut une bonne hérédité : le surmenage, l'entraînement, les maladies graves des procréateurs avant l'accouplement peuvent expliquer nombre de troubles du développement; l'hérédité des névroses simples ou associées à l'arthritisme chez l'étalon ou chez la poulinière.

A l'hérédité est étroitement liée la question de famille. Il y a des familles dont la taille a tendance à diminuer, sous l'influence du surentraînement auquel ont été soumis les sujets qui les représentent au haras depuis plusieurs générations.

Les remèdes à appliquer pour parer aux arrêts de développement sont nombreux et variés.

Nous avons employé, suivant les cas : l'acide phosphorique officinal, les sels minéraux, les ferments riches en sels, l'extrait d'hypophyse, de thyroïde, d'ovaires, l'adrénaline, la liqueur de Fowler, les nucléines, l'iode, le manganèse, les glycéro-phosphates de chaux, le magnésium métallique, les lécithines, les plasmines, etc. L'état de chaque sujet nécessite des médications spéciales prescrites, après une analyse complète de l'animal; car il faut savoir s'abstenir de donner les substances qui ne sont pas parfaitement appropriées.



AUTEUIL, 7 AVRIL — LE PRIX DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

1. LE SAUT DE LA HAIE DU BROOK — 2. LE SAUT DE LA RIVIÈRE DES TRIBUNES — 3. LE SAUT DU BROOK
4. L'ARRIVÉE. HOPPER BAT KUMAMOTO, GEORGET, HÉRON ET LE TREMBLAY



AUTEUIL, 7 AVRIL — LE DÉPART DU PRIX LE GOURZY

NOS GRAVURES

Les deux réunions données le dimanche et le lundi de Pâques eurent le don de satisfaire tous les sportsmen ; il est juste de dire que les programmes en étaient particulièrement attrayants, et que le Prix du Président de la République à Auteuil ainsi que la réouverture de Longchamp justifiaient pleinement l'engouement des spectateurs.

Favorisée par une température estivale, la réunion dominicale d'Auteuil remporta un colossal succès ; le sport, de plus, y fut en tous points parfait.

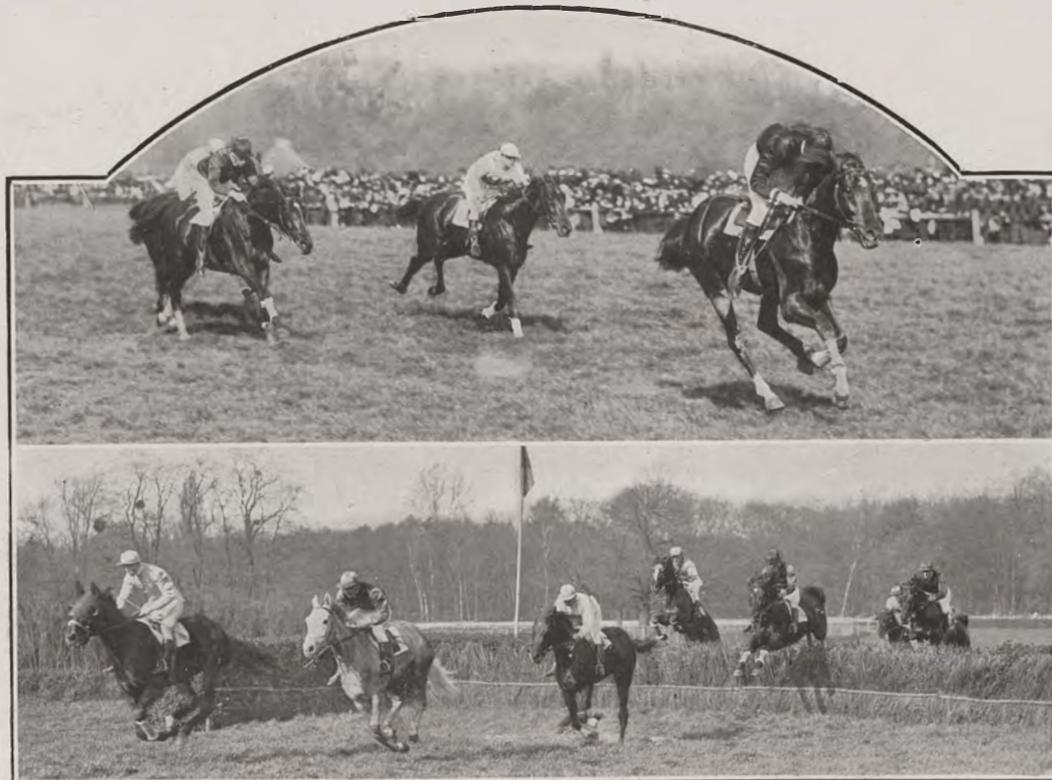
LE PRIX DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE (steeple-chase, 4.500 mètres) ne réunissait pas moins de dix-neuf partants, parmi lesquels la plupart de nos meilleurs steeple-

chasers : Prince de Saint Taurin, Port au Prince, Sea Lord en tête.

Le résultat du plus important de nos steeple-chases handicap vint déjouer la perspicacité des parieurs, car aucun des favoris ne figura à l'arrivée. Les chutes, qui furent nombreuses, éliminèrent du reste plusieurs des concurrents les plus qualifiés : Sea Lord, Primat et Ange Blond tombaient au mur, Causerie à la haie suivante ; Akbar II dérobait à la rivière, Arghoun désarçonnait son jockey à la butte, tandis que Prince de Saint Taurin et Superfin culbutaient au talus à revers, ce qui réduisait à dix le lot des concurrents achevant le parcours.

La course, malgré ces avatars, n'en fut pas moins intéressante. Crémier, puis Guillaume et Kumamoto assuraient le train jusqu'à la rivière du huit, précédant le gros du peloton de quelques longueurs. Prince de Saint Taurin, Le Tremblay, Georget et Hopper rejoignaient bientôt les leaders, mais le favori disparaissait au talus à revers.

Kumamoto et Georget entraînent en tête dans la ligne droite, suivis



Roghui La Lisa Clin d'Œil Sélinonte Joyeux V Bercy
AUTEUIL, 7 AVRIL — LE PRIX LE GOURZY : LE SAUT DE LA HAIE DU BULL-FINCH
EN HAUT. L'ARRIVÉE : SCOFF II BAT JOYEUX V, CLIN D'ŒIL ET ROGHUI

de Hopper. Ce dernier les rejoignait à la dernière haie et s'assurait aisément l'avantage pour l'emporter de deux longueurs devant Kumamoto et Georget. Cette victoire fut sympathiquement accueillie ; second l'an dernier dans cette même course, le cheval de M. Guerlain avait dû plusieurs défaites à son aversion profonde pour la rivière des tribunes. Le parcours irrégulier qu'il effectua dans cette épreuve surprit bon nombre de sportsmen. Une part de cette victoire revient à son excellent jockey Bourdaléqui, par sa franchise et son énergie, a triomphé des hésitations du cheval.

LE PRIX LE GOURZY (haies, 4.000 mètres), porté au programme de cette même réunion, ne mit aux prises cette année que des quatre ans, à l'exception toutefois de Bercy. L'épreuve n'en fut pourtant pas moins intéressante, car, sauf Rioumajou, tous nos meilleurs jeunes hurdle-racers étaient en ligne.

Scoff II s'assura le meilleur et sa relativement facile victoire sur Joyeux V et Clin d'Œil met justement en relief la valeur de son récent vainqueur Rioumajou, qui ne lui rendit pas moins de douze livres.

La course fut menée bon train par La Lisa, Roghui, Joyeux V et Clin d'Œil jusque dans l'allée des fortifications où Scoff venait se joindre au groupe de tête. Restant tranquillement en seconde position jusqu'à l'entrée de la ligne droite, le cheval de M. Liénart se détachait alors, sautait premier la dernière haie et gagnait le poteau sans être inquiété, devançant de deux longueurs Joyeux V que suivaient Clin d'Œil, Roghui et Bercy.

LE PRIX TURENNE (steeple-chase militaire, 4.000 mètres), disputé également au cours de cette réunion, réunit 11 concurrents et donna lieu à un beau match entre Sarabande II et Marouette II qui restèrent ensemble jusqu'à la dernière haie, endroit où Sarabande II, fort joliment montée par le lieutenant Labouche, s'adjugeait le meilleur et triomphait de trois longueurs de Marouette II et de Para Bellum II.

La réouverture de Longchamp remporta, malgré le temps peu propice, son habituel succès.

LE PRIX DES SABLONS (2.000 mètres), épreuve importante



SARABANDE II, J^r B. AGÉE, APP^l A M. GUILLAUMÉ
GAGNANTE DU PRIX TURENNE, MONTÉE PAR LE LIEUTENANT LABOUCHE

de cette journée, ne réunit que six concurrents, mais de toute première classe.

Rire aux Larmes et Cadet Roussel III, entre lesquels la question de suprématie n'était pas encore définitivement tranchée, comptaient le plus grand nombre de partisans. Le cheval de M. X. Balli avait, sur son rival, l'avantage d'avoir reparu et d'avoir gagné cette année. Toutefois, cette victoire n'avait pas été remportée dans un style bien brillant et les concurrents qu'il battait n'eussent pas paru bien redoutables dans l'épreuve qui nous occupe. Cadet Roussel III reparaisait en condition superbe. Il en était de même d'ailleurs de La Française, pour laquelle la distance était pourtant beaucoup trop courte.

Le train a été fait par Clérambault, suivi de Templier III. Puis venaient Rire aux Larmes et Cadet Roussel III, et enfin La Française et Tripolette. Celle-ci suivait avec une remarquable aisance. Jusqu'au dernier tournant, les positions ne se sont modifiées en rien. A l'entrée de la ligne droite, Templier III

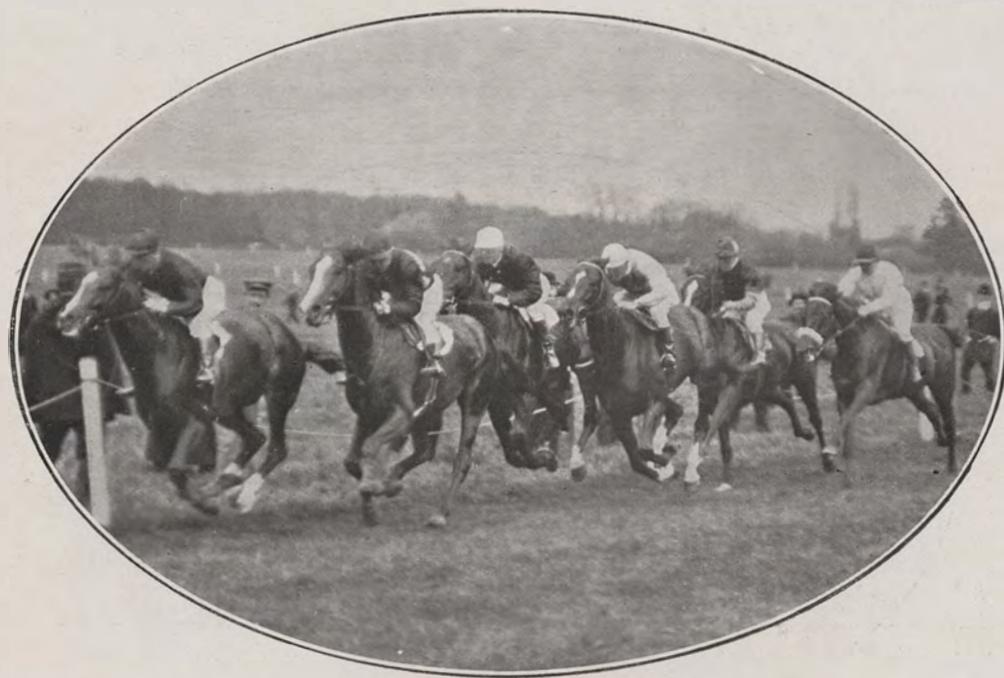
attaquait Clérambault qu'il ne tardait pas à régler. Les autres faisaient bientôt leur effort, mais ni La Française ni Rire aux Larmes ne donnaient grand espoir à leurs partisans. Cadet Roussel III, qui avait éprouvé quelques difficultés pour se dégager, passait vivement en tête à la distance, et Tripolette, qui avait paru aller le mieux jusque-là, ne réussissait pas à le rejoindre et succombait d'une demi-longueur. Templier III était troisième à une demi-longueur.

La réunion de réouverture comportait trois épreuves réservées à nos chevaux de 3 ans.

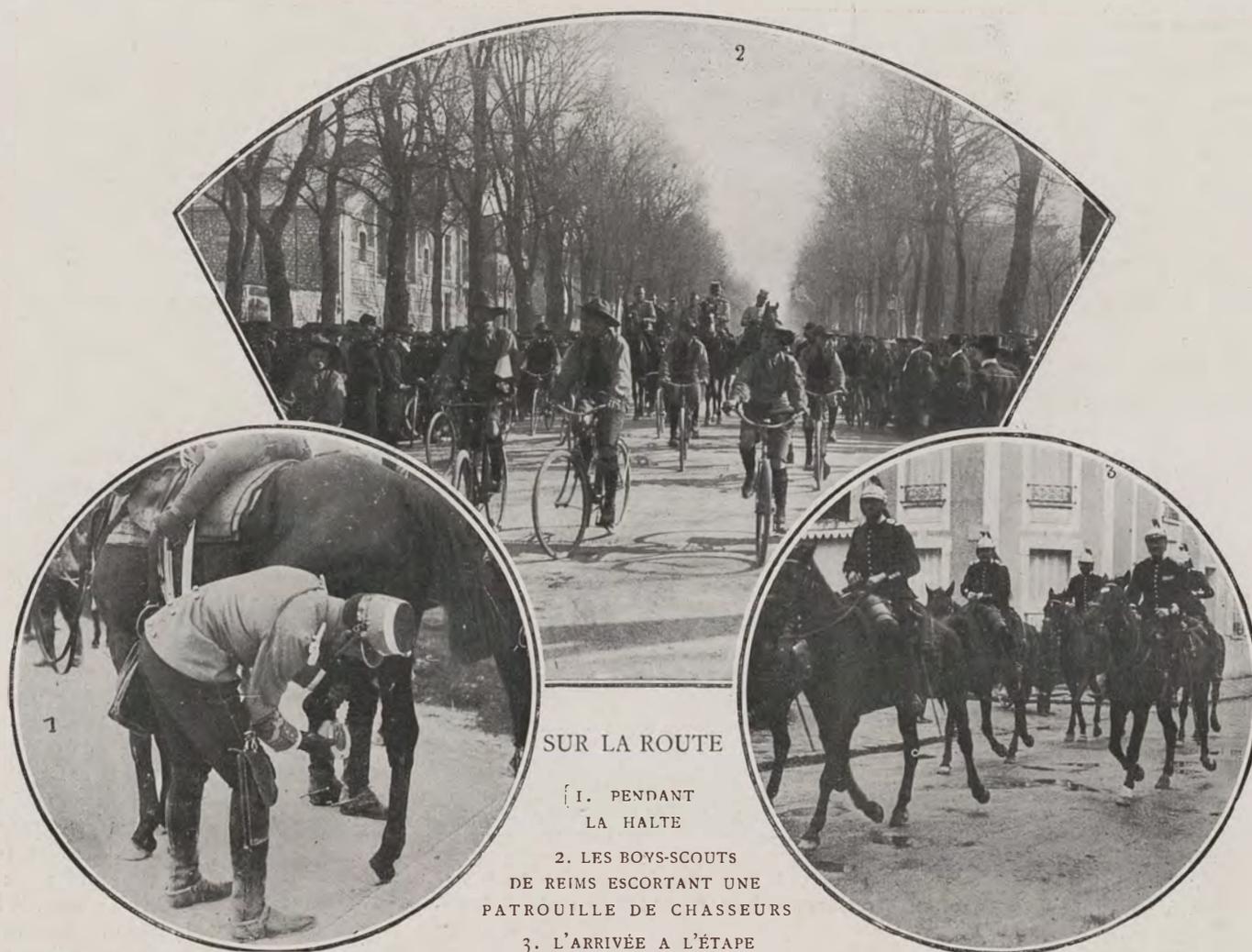
Le Prix de Fontainebleau, la plus importante, fut l'occasion d'une très facile victoire de De Viris qui, surclassant ses rivaux, semble d'ores et déjà devoir se classer parmi nos meilleurs 3 ans.

Il disposa, en effet, de 5 longueurs, de Le Quart d'Heure, d'Omnia et de Radial, et ce, dans un style qui peut donner confiance à son propriétaire, le baron Gourgaud, dans les prochaines grandes épreuves.

Le Prix de Ferrières était l'occasion d'une victoire à Ulex devant Dop et Liliun, et le Prix de Mars voyait triompher un poulain de l'écurie Caillault, Oui dâ, devant Ultra III et Isard.



Cadet Roussel III Tripolette
Clérambault Templier III Rire aux Larmes La Française
LONGCHAMP, 8 AVRIL — LE PRIX DES SABLONS AU DERNIER TOURNANT



SUR LA ROUTE

1. PENDANT
LA HALTE2. LES BOYS-SCOUTS
DE REIMS ESCORTANT UNE
PATROUILLE DE CHASSEURS

3. L'ARRIVÉE A L'ÉTAPE

L'épreuve de fond pour reconnaissances et détachements de cavalerie

La belle épreuve de fond pour reconnaissances et patrouilles, organisée du 29 mars au 4 avril dernier, a remporté un complet succès et a prouvé, une fois de plus, la vaillance et la valeur de notre cavalerie.

Cette épreuve militaire, dont nous avons déjà parlé ici même à maintes reprises, consistait : 1° en un raid de 350 kilomètres à parcourir en quatre jours ; 2° une présentation sur l'hippodrome d'Auteuil ; 3° un parcours d'obstacles à fournir au Concours Hippique.

Chaque équipe était formée d'un lieutenant, d'un sous-officier et de quatre éclaireurs, sauf pour les 8^e et 28^e dragons, 18^e chasseurs et 5^e husards, qui fournissaient une patrouille composée de : un lieutenant, deux sous-officiers, quatre brigadiers et dix-huit cavaliers.

Le départ était donné le 29 mars à 28 équipes qui, par des itinéraires dûment établis et contrô-

lés, prirent la direction de Paris. Quatre jours durant, reconnaissances et patrouilles, bravant la pluie et même la neige, poursuivirent leur route, follement acclamées et ovationnées par la population des villes et villages qu'elles traversèrent.

Au jour dit, 27 équipes arrivaient à Auteuil et les nombreux sportsmen, venus pour applaudir nos vaillants cavaliers, étaient impressionnés par la belle apparence des hommes et le parfait état des chevaux.

L'épreuve de fond eut son apothéose le 4 avril, au Grand Palais, où, devant une foule énorme, se disputa le parcours d'obstacles qui consistaient en haies, barre, talus et fagots de 90 centimètres de hauteur.

L'officier et le sous-officier de chaque équipe sautaient par deux, suivis de leurs cavaliers formant un rang de quatre.

Tous les parcours furent chaleureusement acclamés et l'enthousiasme des spectateurs atteignit son comble lors

LA RECONNAISSANCE DU 28^e DRAGONS, GAGNANTE DU RAID, AU CONCOURS HIPPIQUE

de la présentation de l'étendard du 2^e cuirassiers, présentation dont nous reproduisons plus loin plusieurs photographies.

Le classement final de cette épreuve fut proclamé comme suit :

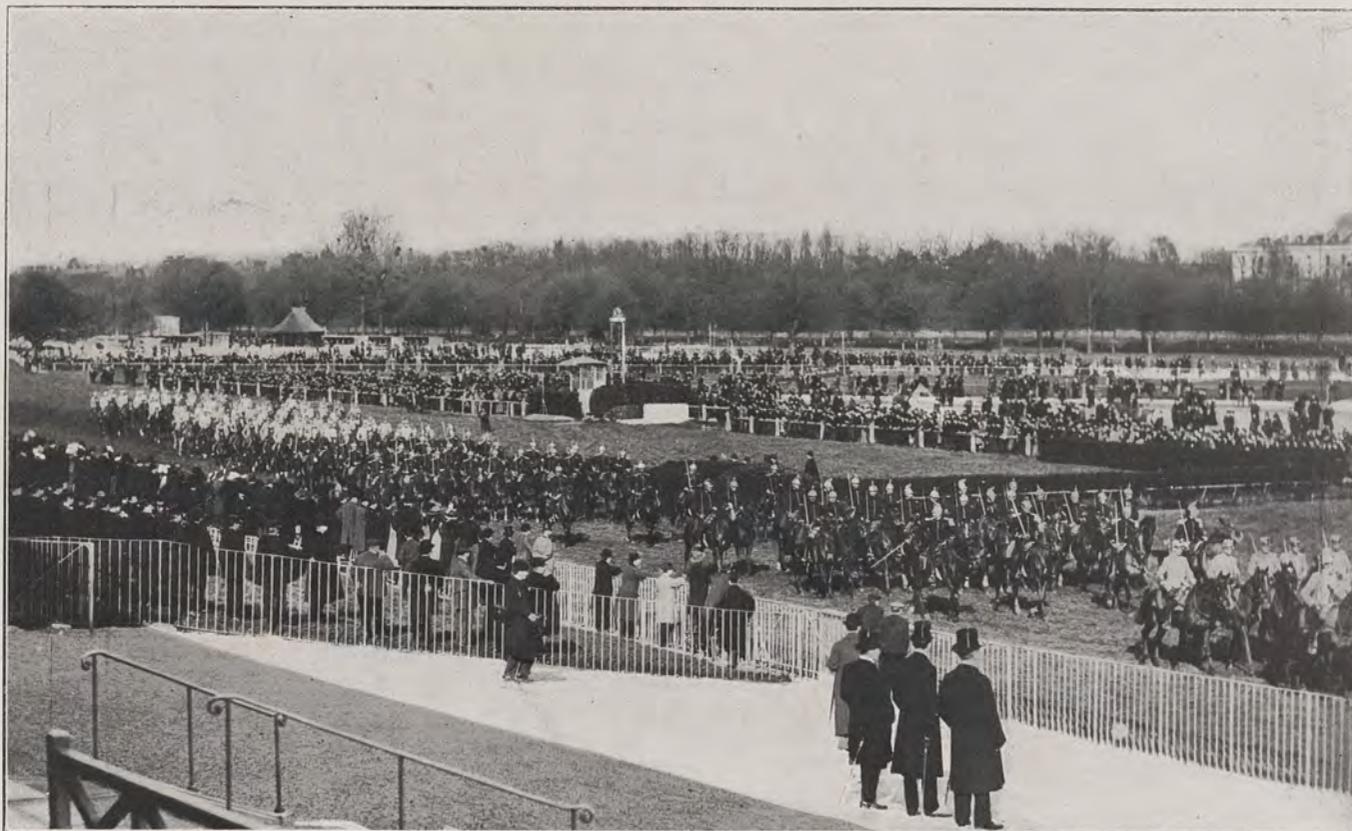
1. 28^e dragons (Sedan), lieutenant Laperche. Dépôt de remonte : Fontenay-le-Comte ;
2. 5^e cuirassiers (Tours), lieutenant Lejeune. Dépôt de remonte : Fontenay-le-Comte ;
3. 3^e chasseurs (Verdun), lieutenant Combes. Dépôt de remonte : Tarbes.
4. 8^e dragons (Lunéville), lieutenant Portail. Dépôt de remonte : Saint-Jean-d'Angely.
5. 8^e chasseurs (Auxonne), lieutenant Fortoul. Dépôt de remonte : Tarbes.
6. 18^e chasseurs (Lunéville), lieutenant de la Rocques. Dépôt de remonte : Guéret ;
7. 16^e chasseurs (Beaune), lieutenant Michon. Dépôt de remonte : Tarbes ;
8. 25^e dragons (Angers), lieutenant Sainte-Chapelle. Dépôt de remonte : Angers ;

N'est-ce pas, en effet, un sous-lieutenant du 28^e dragons, le regretté Bausil, qui participait au premier raid Ostende-Bruxelles ? N'est-ce pas également ce même Bausil qui, après avoir trouvé en quelque sorte le secret de l'entraînement sur route, réussissait sur Midas, en compagnie du maréchal des logis Renaud, sur Jobourg, le raid fameux des 400 kilomètres en 48 heures (Sedan-Bruxelles-Sedan) ?

Dès lors, le 28^e dragons ne devait plus connaître que des triomphes.

C'était d'abord le raid Paris-Rouen-Deauville, remporté de haute lutte par Bausil sur Midas ; c'était ensuite le raid Lyon-Vichy gagné par Allut sur sa jument Orléans ; c'était encore le raid Lyon-Aix-les-Bains que s'adjudgeait de Champsavin sur Jobourg, à la fantastique moyenne de 28 à l'heure ; c'était hier, enfin, la brillante victoire du 28^e dragons dans l'épreuve de fond de 1912. C'est là, vous l'avouerez, un palmarès de victoires véritablement unique.

Le colonel Maître qui commande le régiment est, du reste, un homme de cheval remarquable. Sorti premier du cours des lieutenants d'instruction, il fut nommé capitaine instructeur du général de Lignière, alors que cet éminent cavalier commandait le 2^e chasseurs à



LE DÉFILÉ DES RECONNAISSANCES SUR L'HIPPODROME D'AUTEUIL

9. 10^e chasseurs (Moulins), lieutenant Palegry. Dépôt de remonte : Mâcon ;

10. 24^e dragons (Dinan), lieutenant de Boissieu. Dépôt de remonte : Guingamp.

Les récompenses distribuées étaient les suivantes :

20.000 francs offerts par *Le Matin* et répartis en dix prix égaux ;

5.000 francs (objets d'utilité militaire ou médailles) offerts par la Société Hippique Française aux dix premières équipes ;

Primes offertes par la Société des Steeple-Chases de France aux naisseurs de tous les chevaux ayant accompli l'épreuve ;

Primes offertes par la Société du Cheval de Guerre aux naisseurs de chevaux de cuirassiers issus de pur sang ;

Deux objets d'art offerts par la Ville de Paris aux régiments ayant fourni les deux premières équipes.

★★

La victoire du 28^e dragons fut, comme bien on pense, chaleureusement accueillie ; et ce brillant succès, venant s'ajouter à ceux déjà remportés par les réputés Bausil, de Champsavin, Allut, confirme les remarquables performances déjà accomplies par ce régiment.

Saumur, et il eut pour écuyer le commandant de Bellegarde.

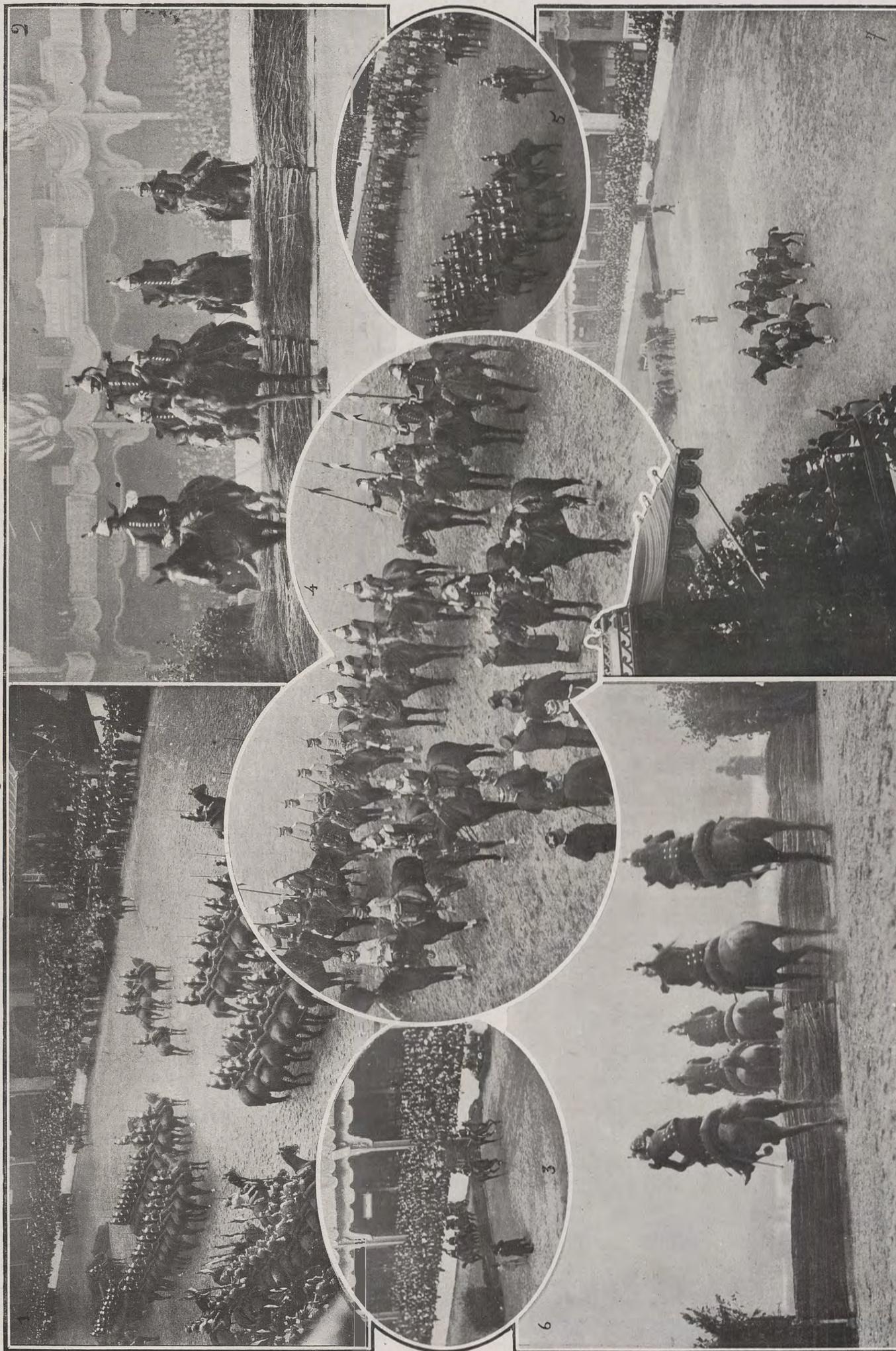
Aux principes puisés à si bonne école il a ajouté les fruits de sa longue expérience ; admirateur passionné de toutes les prouesses, il suit toujours avec le plus grand intérêt toutes les manifestations sportive.

Lors du raid Lyon-Aix-les-Bains, les officiers du 28^e trouvaient à chaque étape leur colonel prodiguant ses conseils, ses encouragements et ses félicitations. Comparant la monte de ses anciens professeurs à celle des Archer, des Tod Sloan et des virtuoses actuels de nos concours et de nos cross, méditant sur les observations que lui ont suggérées tous les raids de ces dernières années, il en retire un enseignement fécond dont il fait profiter tous ceux qui l'entourent.

Ses chevaux, malgré le poids qu'ils portent et quelles que soient les vicissitudes de leur vie militaire, restent toujours gais, droits, calmes et légers comme l'oiseau. Ardents comme leurs cavaliers, ils ne demandent qu'à brûler l'étape ou à se ruer à travers champs dans un galop endiablé.

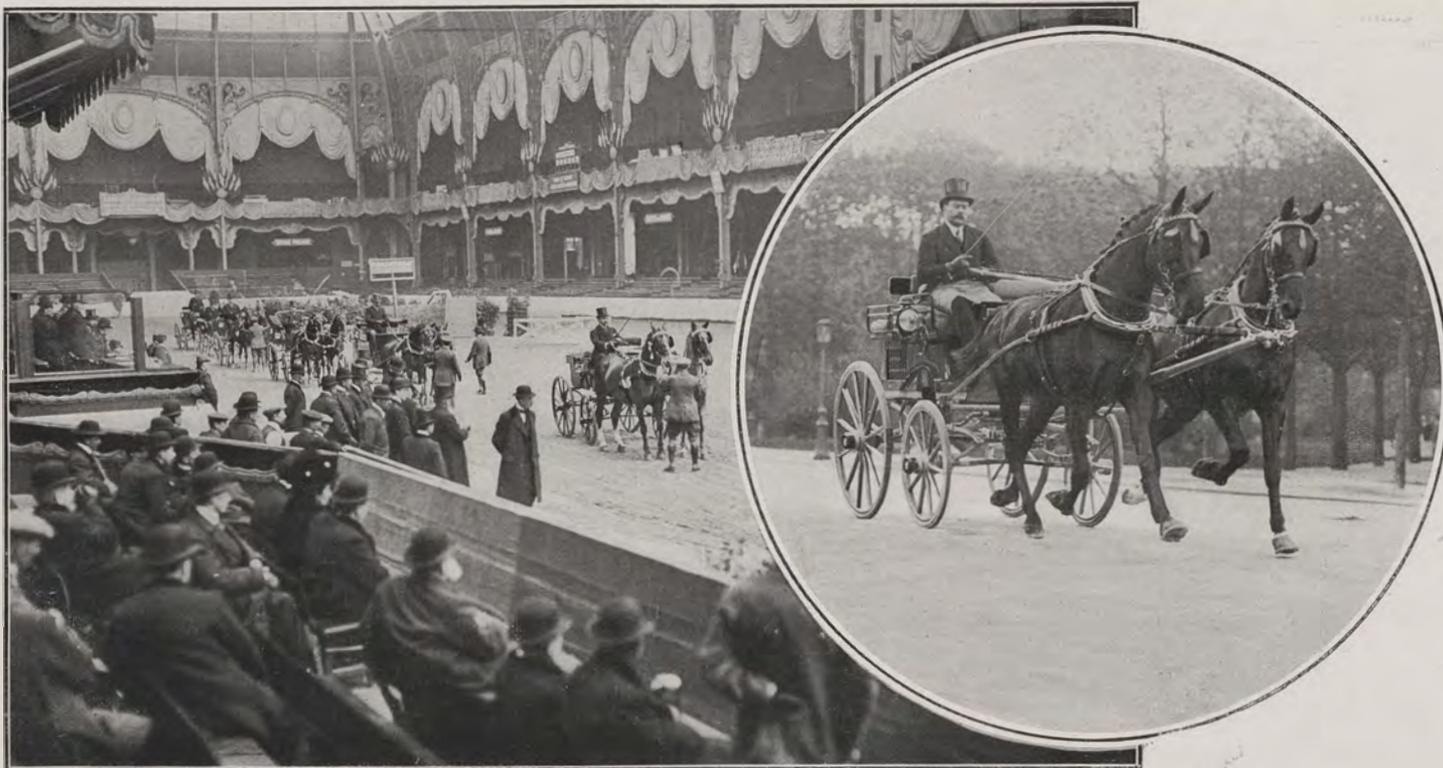


LES PELOTONS ET LES RECONNAISSANCES DE L'ÉPREUVE DE FOND A LEUR ARRIVÉE SUR L'HIPPODROME D'AUTEUIL



LA PRÉSENTATION DES PELOTONS ET DES RECONNAISSANCES AU GRAND PALAIS

1. LA PRÉSENTATION DE L'ÉTENDARD DU 2^e CUIRASSIERS — 2, 3. PENDANT L'ÉPREUVE D'OBSTACLES — 4. LA DISTRIBUTION DES RÉCOMPENSES AUX TROIS PREMIÈRES RECONNAISSANCES PAR LE MINISTRE DE LA GUERRE. DE DROITE À GAUCHE, 28^e DRAGONS, 5^e CUIRASSIERS ET 3^e CHASSEURS — 5. LA FANFARE DES CUIRASSIERS DÉFIANT DEVANT LA TRIBUNE PRÉSIDENTIELLE — 6. SAUT DES FAGOTS PAR UNE RECONNAISSANCE DE CUIRASSIERS — 7. DEVANT LE JURY, AVANT LE DÉPART DU PARCOURS D'OBSTACLES



LA PRÉSENTATION DES ATTELAGES EN PAIRE — HONFLEUR ET HUGUES, APPARTENANT A M. MONTAIGNAC
GAGNANT DE LA COUPE ATTRIBUÉE AU PLUS BEL ATTELAGE EN PAIRE

CONCOURS HIPPIQUE DE PARIS

(Suite)

LES CHEVAUX DE SELLE

COMME ces deux dernières années, la Société Hippique Française répartit les chevaux de selle en trois classes, suivant leur aptitude apparente à porter le poids d'après les pesées et mensurations qu'elle fait effectuer le jour de leur arrivée au Concours.

Chaque classe est séparée en deux divisions, la première réservée aux chevaux de 4 ans, la seconde à ceux de 5 et 6 ans. Dans chaque classe les premiers de chaque division concourent ensemble pour le prix extraordinaire.

Dans la 7^e classe, chevaux aptes à porter un poids inférieur à 85 kilog. et dans la 5^e, chevaux aptes à porter un poids supérieur à 100 kilog., il n'est tenu aucun compte de la taille. La 6^e classe pour chevaux pouvant porter de 85 à 100 kilog. est au contraire subdivisée en deux catégories, la première pour chevaux de 1 m. 59 et au-dessus, la deuxième pour chevaux de taille

inférieure à 1 m. 59. Chaque catégorie comprend elle-même deux divisions; mais il n'y a qu'un seul prix extraordinaire pour l'ensemble de la classe.

Le budget mis à la disposition des jurys est le même que l'an dernier pour la 7^e classe (Prix extraordinaire 800 fr. et 1.600 fr. pour chacune des divisions) et pour la sixième (prix extraordinaire 1.200 fr. et 2.400 fr. pour chacune des quatre divisions); en revanche, nous sommes heureux d'enregistrer une notable augmentation dans les

allocations de la 5^e classe, qui porte, y compris un prix extraordinaire de 1.400 et un de 500 fr., à 8.100 fr. le budget de cette classe au lieu de 7.300 en 1911.

Signalons également une autre réforme. Cette année, les chevaux de pur sang ne sont plus admis dans les classes. C'est, on se le rappelle, un vœu émis l'année dernière par l'unanimité des sportsmen dont le très distingué directeur de cette Revue avait été l'interprète dans ces colonnes. Nous en adressons tous nos remerciements à la Société Hippique Française, toujours soucieuse d'évoluer avec sagesse et prudence dans le sens du progrès.



LA TROÏKA PRIMÉE DE M. ALBERT WINANS

Par contre, nous regrettons vivement de voir encore les anglo-arabes et chevaux du Midi concourir pêle-mêle avec les demi-sang des autres régions. Nous l'avons déjà dit, nous le répétons encore, cette façon de faire complique la tâche du jury au point de la rendre parfois impossible lorsqu'il se trouve en présence d'animaux de type aussi dissemblable, réunissant les uns et les autres les qualités qu'on est en droit d'exiger de leur genre. Il nous paraîtrait à la fois plus logique et plus pratique de grouper ensemble, pour les juger, tous les chevaux du Midi, si comparables entre eux.

*
**

L'examen des chevaux de selle a débuté par celui de la 7^e classe; la taille des animaux présentés variait entre 1 m. 50 et 1 m. 61; leur poids entre 370 et 477 kilos; leur tour de poitrine entre 1 m. 62 et 1 m. 79 et leur tour de canon entre 0 m. 17 et 0 m. 205. C'est dire assez que la classe manquait tout à fait d'homogénéité et que l'on voyait concourir ensemble des chevaux enlevés et légers et des poneys tassés et près de terre.

La 1^{re} division réunissait 23 concurrents; la 2^e division, 20.

Le prix extraordinaire est revenu, sans contestation possible, à Hirondelle, par Grandlieu, pur sang et Scylla, demi-sang, à M. Biétrix, 5 ans, jument alezane, avec de bons membres et d'excellentes allures, née chez le comte de Montrichard, à Saint-Parize-le-Châtel (Nièvre), éclipant complètement Yvan, par Tancarville, pur sang et La Chance, demi-sang, qui concourait avec elle pour le prix extraordinaire. Yvan, qui appartient au vicomte de Boisboissel et est né à Corlay, chez M. Pierre Perrenni, est un cheval régulier avec de très jolies allures, surtout au galop. Il a eu le 1^{er} prix de la 1^{re} division. Derrière lui ont été classés



HIRONDELLE, 1^{er} AL., 5 ANS, 1^m58, PAR GRANDLIEU, P. S.
ET FILLE DE ALI BEY, P. S.
APP^l A M. H. BIÉTRIX ZANZI, PRIX EXTRAORDINAIRE DE LA 7^e CLASSE

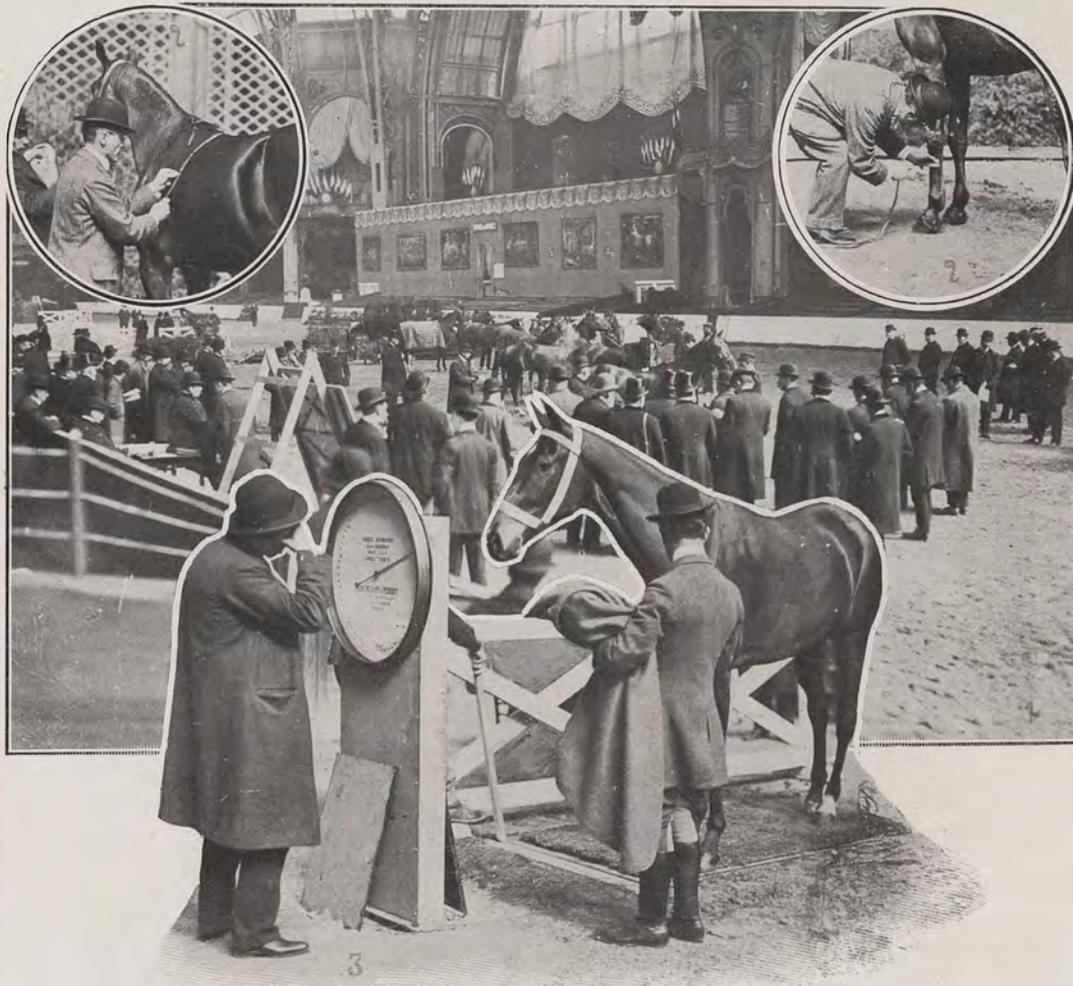
Le 2^e, Eperon, par Eperon, pur sang, et Oderzine, demi-sang anglo-arabe, est l'excellent sauteur bien connu, à M. J. Brodin; très longiligne, bien dirigé dans ses rayons, fortement membré, mais

manquant un peu de corsage pour sa taille.

Le 3^e, Galoche II, par Cotentin, pur sang, et Castille, demi-sang, et née chez le vicomte Jacquellot, au Pont-Souilly (Calvados), est toujours l'excellente ponnette régulière, profonde, large, énergique, active et pleine de sang que nous avons déjà vue à la même place l'an passé; elle s'est étoffée et corsée cette année, sans avoir rien perdu de ses distinctions.

Les chevaux classés ensuite sont:

Holocauste (Charente-Inférieure), par Jaconas, pur sang anglo-arabe, et Bienvenue, demi-sang, au vicomte de Curel; Astrée (Corrèze), par Achmet, pur sang arabe, et Aurore, pur sang, à M. Roy, 1^{er} prix de 4 ans en 1911; Baydart (Gironde),



LES CHEVAUX DE SELLE AU CONCOURS HIPPIQUE

1. L'EXAMEN

2. LA MENSURATION

3. LE PESAGE



AZÉBRA J¹ AL., 6 ANS, 1^m60, PAR BAR LE DUC, P. S. A.-AR.
ET FILLE DE IN FOLIO, P. S., APP¹ A M. F. DE JUGE-MONTESPIEU
1^{er} PRIX DE LA 7^e CLASSE, 2^e DIVISION



YVAN, CH. B., 4 ANS, 1^m58, PAR TANCARVILLE, P. S., ÉT FILLE
DE CLIN D'ŒIL, 1/2 S., APP¹ AU VICOMTE DE BOISBOISSEL
1^{er} PRIX DE LA 7^e CLASSE, 1^{re} DIVISION

par Troupiac, demi-sang, et Baboline, demi-sang, à M. Dartigues.

G. BONNEFONT.

LES ÉPREUVES D'OBSTACLES

(Suite)

Dimanche 31 Mars

COUPE OFFERTE PAR L'INTERNATIONALE HORSE SHOW DE LONDRES

Le manque de place nous ayant contraint à ne pas terminer dans notre dernier numéro le compte rendu de l'épreuve de puissance, nous le reprenons aujourd'hui en en donnant le classement.

Trois chevaux ont fourni ce dur parcours sans la plus légère faute. D'après le règlement de l'épreuve, ils ont dû effectuer un barrage sur trois obstacles surélevés et élargis.

A la surprise presque générale des spectateurs, ces trois extraordinaires sauteurs ont encore accompli ce barrage sans faute.

Par suite de l'heure très avancée et du manque d'éclairage, MM. de Juge-Montespieu, Ricard et Bourbon ont décidé de partager entre eux les trois premiers prix.

Ont donc été classés premiers *ex æquo*, après une série de deux parcours sans faute :

Double R. Ce si vaillant et si phénoménal sauteur de volée.

L'anglo-arabe de M. de Rovira gagne plus de 40.000 francs

en concours. Il a remporté de nombreux championnats de hauteur, franchissant en se jouant une série de barres dont la dernière était placée à 2^m20 du sol.

Au risque d'être taxé de parti pris, nous n'hésiterons pas à déclarer que Double R nous a paru avoir fourni le parcours exécuté dans le plus beau style.

C'est certainement lui qui s'est montré le plus impressionnant à la descente de la butte ; après avoir pris son appel de départ à plusieurs mètres de la crête du contre-haut, il a volé au-dessus de la barre et est retombé très loin de la butte.

Il a été magistralement piloté par M. René Ricard, qui a toujours su tirer un merveilleux parti de cet admirable mais très délicat sauteur.

M. A. B. Cet admirable jumper a été élevé dans l'un des haras royaux d'Italie. Il est fils d'un étalon hackney et d'une jument fille de l'étalon de pur sang Talisman.

M. F. de Juge-Montespieu l'a monté avec ce tact, cette extraordinaire activité de jambes et cette parfaite connaissance du cheval qui font de lui l'un des cavaliers les plus appréciés de l'hippique. Formé, dès sa plus tendre jeunesse, à cette rude école des chasses de Pau, nous croyons pouvoir le classer dans cette peu nombreuse catégorie de cavaliers chez lesquels l'instinct inné du cheval et une longue pratique de l'extérieur ont compensé largement le manque d'éducation théorique.

Billy Boy. Très puissant sauteur irlandais. Ayant gagné de nombreux prix dans les concours d'Angleterre. Il est bâti en véritable hercule. La façon si



POOR BOY, IRLANDAIS, 5 ANS, APPARTENANT A M. J. M. BRODIN
GAGNANT DU PRIX MORNAY

plaisante avec laquelle il s'est joué des obstacles de ce dur parcours indique bien à quel degré de perfection peuvent atteindre les chevaux à aptitudes spéciales fixées par l'atavisme. Il est l'un des brillants représentants de la si ancienne et toujours très réputée écurie de M. A. Wignolle. Son cavalier, M. L. Bourbon, l'a piloté avec une justesse, une précision et un entrain très remarquables.

4^e Prix *ex æquo* : Miss (M. Lœwenstein); Piccolo (M. F. de Juge-Montespieu); Poor-Boy (comte de Carcaradec).

7^e Prix : Lord Kitchner (F. de Juge-Montespieu).

8^e Prix : Rose d'Or (M. Leconte, lieutenant de chasseurs).

Mercredi 3 Avril. — PRIX CRÉÉ. — EPREUVE DE PUISSANCE.

Le chronomètre n'entrait pas en ligne de compte pour le classement. En cas d'égalité, barrage obligatoire sur les obstacles surélevés et élargis jusqu'au classement définitif.

31 chevaux, presque tous très gros sauteurs, ont pris part à cette intéressante épreuve annoncée seulement la veille du jour où elle a été disputée.

Par suite de cette publicité un peu tardive, certains propriétaires de sauteurs se sont trouvés dans l'impossibilité d'y engager des chevaux pourtant très qualifiés; de ce fait, l'intérêt de cette épreuve a été sensiblement diminué.

Sur les pistes figurait une série de six obstacles assez sévères; entre autres, un triple formé par des barrières sans taquets de 1 m. 40 d'élévation, invariablement précédées de cette éternelle petite haie en ajoncs. Ladite haie, en donnant au cheval l'indication du moment précis où il doit s'enlever sur l'obstacle, atténue très sensiblement l'une des plus grosses difficultés résultant du passage d'un obstacle en hauteur. Sur les 31 chevaux, 12 accomplirent le parcours sans la plus légère faute.

Selon nous, ce résultat, tout à l'honneur des cavaliers et de leurs montures, prouve cependant que les difficultés du parcours n'étaient pas en rapport avec la classe de ces sauteurs sélectionnés, ayant seuls qualité pour prendre part à une épreuve dite de puissance.

L'élimination se fit ensuite par un barrage sur quatre obstacles variant de 1 m. 50 à 1 m. 70.

Le triple, dont la troisième barrière mesurait 1 m. 60, était tout particulièrement dur.

Nous n'estimons pas qu'il soit sportif de faire barrer des chevaux sur un triple très élevé; ce genre d'obstacle étant par trop artificiel et exigeant, pour le dressage des sauteurs, une mécanisation très empirique et des moins naturelles.

Malgré la grosse difficulté de ces trois barrières très rapprochées, il s'est encore trouvé quatre chevaux pour accomplir ce nouveau parcours sans commettre de faute.

Les propriétaires de ces merveilleux sauteurs ont préféré se partager les prix que de continuer à courir les risques d'une élimination pénible et fatigante pour leurs chevaux.

Résultats de l'épreuve dite de Puissance :

1^{er} Prix *ex æquo* : M. A. B. (M. F. de Juge-Montespieu); All-Fours, à M. Lœwenstein (le propriétaire); Pouff, à M. Lœwenstein

(le propriétaire); Henriët, à M. J.-M. Brodin (M. Larregain)

5^e Prix : Robespierre, à M. H. Riant (M. F. de Juge-Montespieu).

6^e Prix : Collechio (M. A. Lœwenstein).

7^e Prix : Lady Belle (M. Henry Leclerc).

8^e Prix : Lord Kitchner, à M. Lœwenstein (M. F. de Juge-Montespieu).

M. Lœwenstein, le très correct sportsman belge, a piloté avec beaucoup de précision et une parfaite aisance trois des représentants de son admirable écurie de concours.

C'est un véritable régal pour les amateurs de pouvoir admirer le magnifique modèle de certains des hunters de gros poids de M. Lœwenstein; ils sont tous très brillants jumpers et d'une puissance

extraordinaire. L'un d'entre eux, le célèbre Pouff, a gagné plus de soixante-dix mille francs en épreuves de concours.

M. F. de Juge-Montespieu s'est encore couvert de lauriers: et son très remarquable sauteur M. A. B. a fait preuve d'autant de brio et de qualité que dans les précédentes épreuves.

Sur les huit chevaux classés en tête de ce prix créé, sept sont originaires d'Irlande.

PRIX DE LA MUTUELLE HIPPIQUE FRANÇAISE

Prix des Ecoles

Pour chevaux hongres et juments de 4 à 6 ans inscrits au catalogue du Concours pour les prix de classes, montés par des cavaliers des écoles de dressage ou manèges, ou en service depuis six mois chez un maître.

Cette épreuve, particulièrement intéressante au point de vue de notre élevage, a obtenu son succès habituel.

La plupart des cavaliers ayant figuré dans le Prix des Ecoles ont fait preuve de qualités d'à-propos, d'entrain et de correction.

Nous avons eu le plaisir de constater que certains progrès ont été réalisés dans le dressage et la présentation des chevaux à l'obstacle; néanmoins, dans cet ordre d'idées il reste beaucoup à faire. L'insuffisance de dressage pratique et de condition de travail étant le défaut capital de nos chevaux français, c'est sur l'éducation équestre du personnel subalterne des Ecoles et des écuries quelles qu'elles soient que devraient se porter les efforts et les encouragements aussi bien de l'Etat que des Sociétés qui ont pris en main la défense des intérêts de l'élevage.

Il y a eu cinq parcours sans faute, trois avec un quart.

Le classement des 40 chevaux engagés dans le Prix des Ecoles a été le suivant :

1^{er} Prix : Gazelle, l'excellente jument du lieutenant Vincens-Bouguereau, très bien montée par Emile Ribault.

Cette petite-fille de l'étalon trotteur Harley a déjà été classée première dans le Prix de Saint-Georges et a remporté trois prix dans d'autres épreuves d'obstacles.

2^e Prix : Fantasia, à M. Roger Driard; montée par François Blot.

Cette jument est fille de Soliman, demi-sang trotteur, par James Watt. Sa mère est fille de Le Rakos, pur sang.

Elle a eu trois prix depuis le début du Concours.



MONTJOIE III

MONTÉ PAR M. R. RICARD, SAUTANT L'OXER

DANS LE PRIX MORNAY

3^e Prix : Eperon, à M. J.-M. Brodin ; il était piloté par Chevrier. Ce fils de pur sang et d'une jument anglo-arabe est un charmant cheval qui semble plein de qualité et des plus vibrants.

Il a été troisième dans le Prix Saint-Georges.

4^e Prix : Alpha ; la jolie jument anglo-arabe de M. Salmon était pilotée par François Anglard, de l'Ecole de dressage de Limoges.

Cette excellente sauteuse a remporté le dixième prix dans le La Haye-Jousselin et le huitième prix dans l'Eleveage.

5^e Prix : Gillette, jument anglo-arabe, appartenant au comte G. de Cordon.

Elle était montée par Emile Ribault, qui tire toujours un excellent parti des sauteurs, et a su s'acquérir de longue date la réputation très justifiée d'un cavalier adroit et vigoureux.

6^e Prix : Mademoiselle du Hellet ; cette jolie jument doublée d'une bonne sauteuse est fille du célèbre trotteur Fuchsia.

Classée cinquième dans le Prix de Saint-Georges et quatorzième dans celui de l'Eleveage.

Elle appartient au baron M. de Ladoucette et était montée par M. F. Blot, directeur de l'Ecole de dressage de Tours.

7^e Prix : Vallonia, jument de pur sang anglo-arabe, à M. Napoléon Magne ; elle était pilotée par Chevrier, l'un des bons spécialistes du Prix des Ecoles.

Vallonia s'est classée dixième dans l'Eleveage et a remporté plusieurs prix dans les épreuves d'obstacles de l'an dernier.

8^e Prix : Calino ; il est issu de Pippermint, pur sang, et d'une fille de Narquois, demi-sang.

Ce cheval était monté par M. F. Blot.

Le classement des sauteurs français dans les épreuves du Grand Palais corrobore cette année le fait intéressant signalé en avril 1911 par M. G. Bonnefont dans la *France Hippique* :

« Dans les épreuves civiles, les chevaux qui ont été à l'honneur appartiennent en proportion sensiblement égale aux anglo-arabes d'une part, aux issus de trotteurs d'autre part ; et parmi ceux-ci la descendance d'Harley paraît avoir marqué plus spécialement. »

« On sait que la lignée d'Harley, remontant par Phaëton à The Heir of Linne (pur sang), est la plus noble de la famille « trotteuse. »

Gazelle et Fantasia, les deux premiers Prix de l'Eleveage, sont des descendantes de Phaëton, auxquelles elles remontent l'une par la branche de James Watt, l'autre par celle d'Harley.

Samedi 6 Avril 1912. — PRIX MORNAY.

Epreuve Internationale.

Pour chevaux ayant remporté un premier, un deuxième, ou un troisième prix dans un Concours de la Société Hippique Française, sauf dans les Prix d'Essai et couplés, et pour chevaux ayant gagné au présent Concours un quatrième, un cinquième ou un sixième prix. Pas de surcharges.

66 engagements au programme, sur lequel figuraient bon nombre de très gros sauteurs ; d'autres, bien qu'ayant eu le mérite de se qualifier pour ce prix, étaient d'une classe très inférieure et nullement

en état de lutter à armes égales contre les puissants jumpers des écuries Lœwenstein, Brodin, de Rovira, Leclerc, etc.

Nous trouvons que la Société Hippique Française a trop étendu les conditions de qualification de ce prix, autrefois exclusivement réservé à un petit nombre de sauteurs très sélectionnés.

La disproportion entre de jeunes chevaux français de classes et ces fameux spécialistes irlandais est par trop manifeste.

Sur un long parcours à obstacles assez sévères (sans rendements ni décharges), de très bons débutants, tels que Gazelle, Bellone VI, Gamin, voire même cet excellent Chanteur, ne sont guère en état de battre ces grands ténors de l'obstacle qui ont nom : Pouff, Lady Belle, Double R, All Fours, Riquiqui, Saint-Hubert, Psyché, etc.,

dont quelques-uns ont gagné plus de quarante mille francs dans les concours de France et de l'étranger. Nous sommes bien persuadé qu'à l'avenir la Société Hippique Française saura remédier (par une plus judicieuse mise au point des conditions spéciales de qualification du Mornay) au léger inconvénient que nous avons cru devoir signaler à sa bienveillante attention.

Pour cette sensationnelle épreuve du Mornay qui devait se disputer entre sauteurs de choix, les pistes du Grand Palais avaient été garnies d'obstacles superbes, judicieusement disposés et bien réglés en vue d'obtenir un classement définitif et probant.

Nous sommes heureux de saisir cette occasion pour adresser au Comité de la Société Hippique Française nos très sincères félicitations.

Ayant assisté, depuis plus de vingt ans, à toutes les principales épreuves d'obstacles du Concours Hippique de Paris, nous estimons que ce parcours a été l'un des plus réussis qu'il nous ait été donné de contempler.

Le spectacle, si plein d'attraits, de ces obstacles impressionnants franchis dans un style incomparable par des sauteurs de grande classe, a été suivi avec un intérêt soutenu par un public aussi nombreux qu'élégant.

Les applaudissements dont il a souligné les prouesses de nos brillants gentlemen ont assez marqué le plaisir qu'il éprouvait à suivre les péripéties d'une lutte émouvante.

Nous nous permettons, toutefois, de formuler une très légère critique au sujet des taquets placés sur la crête du mur en bois, formant le second obstacle d'un double.

Le premier obstacle dudit double exigeant un bon saut de volée, il nous semble qu'il n'était pas logique d'augmenter la difficulté de ces deux obstacles assez rapprochés en y ajoutant celle un peu exagérée et par trop artificielle résultant de ces anti-sportifs taquets.

Dans une épreuve réunissant l'élite des sauteurs d'un concours, nous avons trouvé très rationnel le choix de ces obstacles sévères et variés dont plusieurs se rapprochaient sensiblement de ceux que l'on peut rencontrer à travers pays.

Les deux obstacles doubles étaient d'un excellent type ; ils faisaient bien ressortir les aptitudes naturelles des sauteurs, leur degré de confirmation et le fini de leur préparation.

La longueur du parcours mettait en évidence la science des cava-



LE MAGE

PILOTÉ PAR M. HORMENT, AU SAUT DE LA BANQUETTE
DANS LE PRIX MORNAY

liers et l'endurance de leurs montures.

Nous avons trouvé excellente l'idée qui a présidé au choix de cet oxer en rondins, placé presque au début et tout à fait à la fin de ce dur parcours; cet obstacle de volée exigeait un sérieux effort de la part des sauteurs et obligeait les gentlemen à faire preuve de cette rapidité de jugement, de ce tact et de cette activité de jambes qui caractérisent si bien le vrai cavalier d'extérieur.

CLASSEMENT DU PRIX MORNAY

2 parcours sans faute; 2 avec un quart; 4 avec deux quarts

1^{er} Prix : Poor Boy, appartenant à M. J.-M. Brodin, dont l'écurie de concours est si justement renommée.

Ce puissant jumper, âgé seulement de 5 ans, s'annonce comme un sauteur tout à fait extraordinaire. Il a été acheté au Horse-Show de Dublin, par M. A. Roy, qui l'a vendu à M. J.-M. Brodin.

Poor Boy semble plein de sang, très bien équilibré dans toutes ses allures, son galop est aisé et coulant.

Il a été piloté avec maîtrise par le comte de Carcaradec, qui a fait admirer, une fois de plus, ses habituelles qualités de finesse, de décision et de vigueur.

2^e Prix : Psyché (M. Henry Leclerc).

Cette charmante et si puissante sauteuse de volée, aux allures très gracieuses, est plaisante dans tous ses bonds. Importée d'Angle-



GAZELLE, PETITE-FILLE DE L'ÉTALON TROTTEUR HARLEY
APPART. AU LIEUTENANT VINCENS-BOUGUEREAU
GAGNANTE DU PRIX SAINT-GEORGES ET DES ÉGOLES

terre, elle a, du reste, glané de nombreux lauriers au Concours de l'Olympia en 1910 et, depuis, remporté quantité de prix dans tous les concours. M. H. Leclerc a fait preuve de beaucoup d'à-propos et de justesse dans le parcours du Mornay qu'il a accompli sans la plus légère faute.

3^e Prix : Gerfaut; cheval français de 6 ans, appartenant à MM. de Rovira et René Ricard.

Il est né dans la Loire et a été élevé par le baron de Vazelles; fils de l'étalon Bonnier qui réunit les deux courants de sang des célèbres trotteurs Cherbourg et Phaéton, Gerfaut a accompli une magnifique performance en se classant troisième dans le Mornay, à l'âge de 6 ans. Il est vrai qu'il était piloté par M. René Ricard, cavalier fin, précis et des plus vigoureux. Cet excellent rider a eu 3 chevaux classés dans ladite épreuve.

4^e Prix : Riquiqui; cheval français, petit-fils de Harley,

supérieurement monté par M. d'Auzac de Lamartinie.

5^e Prix : Double R, cheval anglo-arabe, ancien étalon des Haras, piloté de main de maître par son cavalier habituel, M. R. Ricard.

6^e Prix : Energique, pur sang, âgé, cheval français, fils d'Espoir, monté avec la plus parfaite correction par le lieutenant des Montis.

7^e Prix : Voltigeur, cheval français, anglo-arabe (Gautier).

8^e Prix : Lady Belle, irlandaise, montée par M. Henry Leclerc.
(A suivre). Gérard d'Havrincourt.

Les grandes rencontres internationales de Football-Rugby

La saison de rugby est virtuellement terminée. Après la finale du Championnat de France, remportée de haute lutte par le Stade Toulousain, le grand match annuel entre les équipes représentatives de France et d'Angleterre, disputé lundi dernier au Vélodrome du Parc des Princes, devant plus de 20.000 spectateurs, a clôturé définitivement la saison de rugby.

Moins heureuse que la saison dernière, la France, cette année, ne compte aucune victoire dans le Championnat Internations et dut, tour à tour, s'incliner devant l'Irlande, l'Ecosse, le Pays de Galles et l'Angleterre.

Malgré nos quatre défaites, il n'en est pas moins vrai que nos progrès sont réels et les magnifiques performances réalisés contre l'Irlande, contre le Pays de Galles et lundi encore contre l'Angleterre où nos joueurs, surclassés pendant la première minute, se reprirent pour imposer leur jeu à leur tour pendant toute la seconde partie du match, le prouvent nettement.

Certes, nos joueurs manquent encore un peu de métier, de routine; ils se démoralisent encore trop facilement, mais il n'en est pas moins vrai que nos rugbymen possèdent toutes les qualités nécessaires pour résister, tenir en échec et même vaincre bientôt nos adversaires du Royaume-Uni.
G. D.



PENDANT LE MATCH FRANCE-ANGLETERRE — SUR LA LIGNE DE BUT

CAUSERIE FINANCIÈRE

Situation générale du Marché financier. — L'Almoloya Mining Company. — Les Compagnies de Chemins de fer.

Les affaires ont été forcément calmes au moment des vacances de Pâques, mais celles-ci sont à peine terminées que déjà le marché financier montre une certaine activité. Cela est de bon augure et nous permet d'espérer des jours meilleurs que ceux que nous avons vécus depuis trop longtemps.

La Rente, qui avait un peu souffert des arbitrages provoqués par l'émission des obligations 4 % de l'Ouest-Etat, commence à se relever.

Mais la reprise des affaires se fait surtout sentir dans le compartiment des valeurs cuprifères et des mines d'or. Certains titres enregistrent une plus-value intéressante.

Les valeurs mexicaines elles-mêmes ne tarderont pas à suivre le mouvement, étant données les déclarations rassurantes faites par le président Madeiro au sujet de la situation intérieure du Mexique. D'après les nouvelles reçues de ce pays, le mouvement insurrectionnel qui, du reste, n'a pas gêné, autant qu'on aurait pu le croire, les entreprises minières, serait complètement terminé d'ici deux semaines.

**

Cette question du Mexique m'amène à vous dire quelques mots encore de l'Almoloya Mining Company. Aux renseignements déjà donnés sur la mine San Enrique, propriété de cette Société, il est bon d'ajouter l'avis d'un géologue bien connu, le docteur Ernest Angerman. Ce savant, qui a étudié d'une façon toute spéciale la Cigarrero, ainsi que la San Enrique,

a fait l'observation suivante : « Les développements récents, dit-il, prouvent que la faille San Pedro, sur laquelle sont situées les masses de minerai les plus étendues et les plus riches de la Cigarrero, pénètre dans le terrain de la San Enrique et est coupée par le tunnel n° 4 du puits n° 2. Je crois fermement qu'en développant la San Enrique en profondeur, vous y trouverez la continuation des minerais de la Cigarrero. »

Depuis l'inspection du district par le Dr Ernest Angerman, on a su, par des sources dignes de foi, que ses conclusions avaient été reconnues exactes par la Direction de la Cigarrero.

D'ailleurs, également d'après d'autres géologues éminents (notamment d'après le Dr Robert Th. Hill), qui ont prospecté les poches de minerais de la chaîne de montagnes Almoloya, les propriétés de l'Almoloya Mining Company sont bien situées dans la zone connue jusqu'à présent comme étant la plus riche du district.

Il n'est pas sans intérêt de rappeler que la valeur nominale des actions de la Cigarrero était de 70 dollars, et que ces actions se sont vendues jusqu'à 1.500 dollars, soit plus de vingt fois la valeur nominale. Les mines de l'Almoloya Mining Company se trouvant dans des conditions identiques à celles de la Cigarrero, toutes les prévisions sont permises sur ce que peuvent valoir ultérieurement les actions de cette société, vendues aujourd'hui 8 francs. Et notez que les résultats peuvent être obtenus rapidement ; c'est donc un avenir brillant et prochain que l'Almoloya Mining Company a devant elle.

**

L'an dernier, la baisse des actions et obligations des

Compagnies de l'Est, Lyon, Nord, Midi, Orléans, Ouest, représentait de 1909 à 1910 une dépréciation de 900 millions. La baisse qui s'est produite encore en 1911 constitue une dépréciation nouvelle d'environ 400 millions. Depuis 1909, la dépréciation de ces valeurs d'épargne n'est pas moindre de 1.300 millions !

Voici les cours des actions des grandes Compagnies et des lignes algériennes au 10 janvier 1912, comparés à ceux du 10 janvier 1911.

	10 janv. 1911	10 janv. 1912
Est.....	891 »	935 »
Lyon.....	1.180 »	1.230 »
Midi.....	1.103 »	1.077 »
Nord.....	1.570 »	1.625 »
Orléans.....	1.315 »	1.274 »
Ouest.....	940 »	911 »
Bône-Guelma.....	665 »	661 »
Est-Algérien.....	684 »	681 »
Ouest-Algérien.....	626 »	635 »

Les obligations des grandes Compagnies de chemins de fer 3 %, de même que les 2 1/2 %, sont à des prix intéressants au point de vue du revenu : elles rapportent du 3 1/2 au nominatif, avec des primes de remboursement qui élèvent ce revenu moyen à 3.60 % et même 3.70 %.

J. C.

Pour tous renseignements concernant les valeurs dont il est question dans la *Causerie financière*, s'adresser directement à l'Office Privé du Commerce et de l'Industrie, 24, boulevard des Capucines, Paris.

PETITES ANNONCES

AVIS A NOS ABONNÉS

Nos abonnés sont informés qu'ils ont droit gratuitement à quarante lignes de petites annonces par an. Les annonces ne seront insérées qu'une fois. Toute annonce répétée donnera lieu à la perception d'un droit de 1 franc par insertion, payable d'avance, indépendamment du prix des lignes (la première insertion seule étant gratuite).

La Direction fera toujours passer en premier lieu les annonces de cinq lignes ; quant à celles non payantes dépassant cinq lignes, elles ne seront insérées que lorsque la place consacrée à la rubrique sera suffisante. Les lignes supplémentaires seront insérées à raison de 75 cent. la ligne et devront être payées d'avance. Si le vendeur ou l'acheteur désire donner son adresse au bureau du journal, il devra envoyer avec son annonce la somme de UN FRANC pour frais de correspondance. Dernier délai pour les petites annonces à paraître dans le numéro de la semaine : Mardi, 10 heures.

Joli type Jument Corlay, 4 ans, 1^m50, gris fer, belles actions, attelée seule et deux. grande distinction montée, ferait délicieuse jument dame pour concours. Garantie saine, nette, très douce et impassible autos. trains. 1 000 fr. Photo. — Chardon, Bannalec (Finistère). 102

Splendide petit épagneul papillon jaune, 16 mois, pesant exactement 1.400 gr., très amiteux, bien sain, t. à f. unique

comme petite et beauté. 500 francs. — Léon Roger, Binche, Belgique. 97

Chenil des Capeillans. — Un couple jeunes barzois, parents origines illustres, hautement primés, plusieurs adultes, un importé de Russie. Renseignements et photos sur demande. — Madame de Rovira. Les Capeillans, par Saint-Cyprien (Pyénées-Orientales). 98

Fox-terriers poil dur, 6 chiots et chiottes grande origine également quelques lices. Prix avantageux — Georges Leroy, 10, rue Collange, Levallois-Perret (Seine). 101

Double phaéton, 16 HP. Unic, capote cuir, pare-brise, tendelet, pneus état neuf 815x105. Mécanisme revu à l'usine. Carrosserie état neuf. Vitesse : 60 kilom. à l'heure en palier. Moyenne : 45 kilom. l'heure. Prix : 3.900 fr. — S'adresser à M. J. Romain, au Journal. 973

Entraîneur magnif. install. ayant longt. monté gagn. dem. assoc. av. peu arg. pr exten. écur. galop province. — Gould, Cautnes (C.-du-N.). 99

ÉCHOS

Les exploits de l'audacieuse bande qui terrorise actuellement notre capitale alimentent quotidiennement les chroniques des journaux et forment le sujet de toutes les conversations. Ce ne sont partout que discussions indignées, dont les plus animées sont certes celles que l'on peut entendre

chaque jour dans les cafés, à l'heure du Dubonnet, l'apéritif depuis longtemps adopté par tous.

**

La Société d'Encouragement à l'Élevage du Cheval de Guerre Français a décidé d'accorder des primes spéciales aux naisseurs des chevaux de cuirassiers, issus d'un père ou d'une mère de pur sang, qui auront convenablement accompli l'épreuve de fond des patrouilles de cavalerie. Ces primes s'ajouteront aux primes allouées par la Société des Steeple-Chases aux naisseurs des chevaux prenant part à cette intéressante épreuve. La Société du Cheval de Guerre, en s'associant à cette manifestation en faveur de l'élevage du cheval de remonte, a ainsi tenu à souligner l'intérêt qu'elle porte à l'élevage des chevaux de selle de demi-sang pour poids lourds.

**

Des notes tendancieuses ont paru dans la presse, attribuant à d'autres Sociétés qu'au S. H. C. F. l'honneur d'avoir réussi à constituer le Groupe parlementaire de la chasse et de la répression du braconnage à la Chambre des députés. C'est au seul S. H. C. F., à ses seules démarches et à sa seule influence, que revient l'honneur d'avoir su organiser, pour la première fois, un groupement de députés pour la défense des intérêts des chasseurs.

Ce groupe est présidé par M. Raynaud, ancien ministre de l'Agriculture, membre de la Société Générale d'Impression, 21, rue Ganneron, Paris. P. Monod, directeur.

La Corrida
PARFUM
ULTRA
PERSISTANT

PARFUM
POUDRE
LOTION
SAVON
18 PLACE VENDÔME
PARIS

ED. PINAUD
18, PLACE VENDÔME, PARIS

Le Gérant : P. JEANNIOT.

BOITIERIES, TARES MOLLES, FLUXIONS DE POITRINE, ANGINES

des CHEVAUX, CHIENS, BÊTES à CORNES
sont RADICALEMENT GUÉRIES par

TOPIQUE DECLIE-MONTET

PRIX : 4 francs, PHARMACIE DES LOMBARDS
50, rue des Lombards, Paris et dans toutes les Pharmacies